

Gallery FIFTY ONE : Harry Gruyaert : Between Worlds

Gallery FIFTY ONE présente sa 4e exposition personnelle du photographe belge **Harry Gruyaert**. Dans *'Between Worlds'* accompagnant le lancement en octobre d'un livre éponyme publié par Thames & Hudson (anglais) et Atelier Xavier Barral (français) Gruyaert présente une sélection d'images de son oeuvre éclectique, qui représentent toutes un « seuil » ou une barrière, telle qu'une fenêtre ou un reflet.

Gruyaert est un photographe intuitif, prenant des photos en flânant sans destination ni idée préconçue, si ce n'est son intérêt pour la composition, la couleur et la lumière. Inconsciemment, il y a cependant certains motifs qui reviennent souvent dans son travail. Les « images de seuil », prises devant ou derrière un obstacle, font partie de ces thèmes récurrents. La majorité des photographies présentées sont prises à travers une fenêtre, vers laquelle Gruyaert pointe son objectif à la fois sur ce qu'il voit derrière la vitre et sur le reflet de ce qui se passe devant. D'autres images ont été prises derrière une porte, un écran ou un miroir ou montrent des obstructions qui traversent la composition et des transparences intelligentes vers un autre plan visuel, où différentes scènes se déroulent. Un exemple frappant de ce dernier est une photo d'une pièce vide au Mali. La quiétude de cet espace contraste avec l'agitation du monde extérieur que l'on aperçoit à travers la fenêtre centrale de la composition. Cette image dans une image ajoute du drame à cette scène de tous les jours.

Dans *'Between Worlds'*, Gruyaert expérimente en réunissant différentes couches, profondeurs, surfaces, niveaux de lumière et palettes de couleurs dans un seul cadre. Il en résulte des images denses et très complexes qui confondent l'oeil et sont difficiles à comprendre. Le contraste entre la pièce vide et le monde extérieur animé comme on le voit dans l'image du Mali est en outre une illustration de la façon dont Gruyaert joue avec la juxtaposition de différentes réalités et dimensions de l'expérience humaine. Une rue vide froide et pluvieuse versus l'ambiance cosy d'un intérieur de bar, des biens de consommation colorés exposés dans une vitrine versus la réalité grise de la rue qu'elle reflète ou des promeneurs sur des quais ensoleillés versus des passagers solitaires dans un train sur le point de partir : en tant qu'écrivain et curateur David Company dit dans son introduction du livre accompagnant cette exposition, ces images sont toutes « faites à ces points compliqués mais poétiques entre les mondes ».

Le jeu de Gruyaert avec l'illusion et la perception déséquilibre le spectateur. Les obstacles représentés créent une distance entre le spectateur et ce qui est photographié. Ils génèrent une prise de conscience bien plus que dans les autres travaux de Gruyaert de la présence et de la position du photographe. Ce dernier est présent, mais ne semble jamais vraiment appartenir au lieu qu'il photographie et consciemment ou inconsciemment se pose en étranger. Bien que Gruyaert déclare toujours qu'il enregistre simplement ce qu'il voit sans aucun motif autobiographique ou subjectif ces images pourraient révéler un aperçu de la psychologie de l'artiste. Selon Company, ces photographies peuvent être comprises comme des « métaphores du passage de Gruyaert, de son état constant de transition ». « Les images de seuil sont un moyen parfait d'exprimer et de contempler ce sentiment d'appartenance à différents registres d'expérience, et à nulle part en particulier », déclare l'écrivain. Ce sont donc toujours des images conscientes et réfléchies, également dans le cas de Harry Gruyaert.

Né à Anvers en 1941, **Harry Gruyaert** est réputé pour sa photographie aux couleurs saturées qui explore les subtilités de la lumière orientale et occidentale. Membre de Magnum Photos depuis 1982, il a créé d'importants corpus d'oeuvres en Afrique du Nord, au Moyen-Orient, aux États-Unis, en Europe et en Inde, ainsi que dans sa Belgique natale. « Pour moi, la photographie n'est pas seulement une question de composition et de couleur, elle doit dire quelque chose sur le temps et le lieu », observe-t-il.

Fortement influencé par le Popart des années 1960 et encore inspiré par les impulsions visuelles lors de son premier voyage au Maroc en 1969, il décide dans la seconde moitié des années 1970, de se consacrer entièrement à la photographie couleur.

En 2018, un documentaire sur sa vie et son travail a été réalisé intitulé «Harry Gruyaert, photographe». Puisant dans ses propres archives, Gruyaert a récemment commencé à produire des courts métrages à partir de photographies fixes avec des



bandes sonores originales de Tuur Florizoone, qui apportent une nouvelle dimension à ses images et révèlent la qualité cinématographique distinctive de sa photographie. Il vit et travaille à Paris, France.

Harry Gruyaert : Between Worlds

13 septembre 29 octobre 2022

Gallery FIFTY ONE

Zirkstraat 20

B 2000 Anvers, Belgique

www.gallery51.com

Vernissage : samedi 10 septembre 2022, de 14h à 18h, en présence de l'artiste